

Mercredi II

Vêpres - Temps Pascal

Hymne

La voie est ouverte, alléluia, c'est la Pâque de Jésus !
L'appel du Seigneur nous a saisis à l'heure où l'espoir s'était enfui :
Christ a surgi vainqueur du tombeau ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

La vie se rebelle, alléluia, c'est la Pâque de Jésus !
Déjà nos prisons sont ébranlées, l'étau de la mort s'est desserré :
Christ a fendu les eaux de la nuit ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Le chemin est libre, alléluia, c'est la Pâque de Jésus !
Quittant notre exil il faut partir, pour nous le désert va refleurir :
Christ a franchi le seuil du jardin ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

L'amour se révèle, alléluia, c'est la Pâque de Jésus !
Le temps est venu de témoigner, le Verbe jamais n'est enchaîné :
Christ au milieu de nous est vivant ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Psaume 103

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux,
tu élèves dans leurs eaux tes demeures
des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs les flammes des éclairs.

Tu as donné son assise à la terre :
qu'elle reste inébranlable au cours des temps.
Tu l'as vêtue de l'abîme des mers :
les eaux couvraient même les montagnes ;
à ta menace, elles prennent la fuite,
effrayées par le tonnerre de ta voix.

Elles passent les montagnes, se ruent dans les vallées
vers le lieu que tu leur as préparé.
Tu leur imposes la limite à ne pas franchir :
qu'elles ne reviennent jamais couvrir la terre.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources
et l'eau chemine aux creux des montagnes ;
elle abreuve les bêtes des champs :
l'âne sauvage y calme sa soif ;
les oiseaux séjournent près d'elle :
dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes,
et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ;
tu fais pousser les prairies pour les troupeaux,
et les champs pour l'homme qui travaille.

De la terre il tire son pain :
le vin qui réjouit le cœur de l'homme,
l'huile qui adoucit son visage,
et le pain qui fortifie le cœur de l'homme.

Les arbres du Seigneur se rassasient,
les cèdres qu'il a plantés au Liban ;

c'est là que vient nicher le passereau,
et la cigogne a sa maison dans les cyprès ;
aux chamois, les hautes montagnes,
aux marmottes, l'abri des rochers.

Tu fis la lune qui marque les temps
et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient :
les animaux dans la forêt s'éveillent ;
le lionceau rugit vers sa proie,
il réclame à Dieu sa nourriture.

Quand paraît le soleil, ils se retirent :
chacun gagne son repaire.
L'homme sort pour son ouvrage,
pour son travail, jusqu'au soir.
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur +
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;*
la terre s'emplit de tes biens.

Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands et
petits,

ses bateaux qui voyagent
et Léviathan que tu fis pour qu'il serve à tes jeux.
Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur
poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Il regarde la terre : elle tremble
il touche les montagnes : elles brûlent.

Je veux chanter au Seigneur tant que je vis ;
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Que les pécheurs disparaissent de la terre !
Que les impies n'existent plus !

Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Psaume 96

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Ténèbre et nuée l'entourent,
justice et droit sont l'appui de son trône.

Devant lui s'avance un feu
qui consume alentour ses ennemis.
Quand ses éclairs illuminèrent le monde,
la terre le vit et s'affola ;
les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur,
devant le Maître de toute la terre.

Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.
Honte aux serviteurs d'idoles qui se vantent de vanité !
À genoux devant lui, tous les dieux !

Pour Sion qui entend, grande joie !*
Les villes de Juda exultent
devant tes jugements, Seigneur !

Tu es, Seigneur, le Très-Haut :
sur toute la terre :*
tu domines de haut tous les dieux.
Haïssez le mal, vous qui aimez le Seigneur, +
car il garde la vie de ses fidèles*
et les arrache aux mains des impies.

Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Cantique aux Colossiens (NT 6) : 1, 12-20

Refrain : Alléluia !

Rendons grâce à Dieu le Père, qui nous appelle à partager l'héritage
des saints dans la lumière.

Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres ; Il nous a transférés dans
le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la délivrance
et le pardon des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible, le Premier-né de toute créature, car
c'est en Lui que furent créées, toutes choses dans les cieux et sur la
terre.

Tout fut créé par Lui et pour Lui, les visibles et les invisibles. Il est
avant toutes choses et tout subsiste par Lui. Il est la tête du Corps,
son Église, Il est principe premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait
en tout la primauté.

Car il a plu à Dieu de faire habiter en Lui toute plénitude, de se
réconcilier par Lui l'univers. Dieu a uni en Lui la terre et le ciel,
en faisant la paix par le sang de sa Croix.

Gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit, comme il était au
commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des
siècles, Amen !

Lecture brève

Répons

Surrexit Dominus vere,
Alleluia, alleluia. Et
apparuît, Simoni.

*Le Christ est vraiment
ressuscité,
il est apparu à Simon-
Pierre.*

Cantique de l'Évangile

Semaine 2

Sic Deus dilexit mundum,
ut Filium suum
unigenitum daret ; ut
omnis qui credit in ipsum
non pereat, sed habeat
vitam aeternam, alleluia.

*Car Dieu a tellement aimé
le monde qu'il a donné son
Fils unique ; afin que tout
homme qui croit en lui ne
périsse point, mais qu'il ait
la vie éternelle. Jn 3, 16*

Semaine 4

Non enim misit Deus
Filium suum in mundum
ut iudicet mundum, sed ut
salvetur mundus per
ipsum, alleluia.

*Dieu n'a pas envoyé son fils
dans le monde pour juger le
monde, mais pour que le
monde soit sauvé par lui. Jn
3, 17*

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Prière litanique

Notre Père

Oraison